

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 1

Artikel: La 27e BIM touche les sommets
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'armée de Terre française dispose de 129 véhicules à haute mobilité (VHM) conçus par Hägglunds et construits en partie sous licence par la société *Panhard*.
Toutes les photos © 27^e BIM.

Infanterie

La 27^e BIM touche les sommets

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

La 27^e brigade d'infanterie de montagne (BIM) française effectue chaque année un tir de niveau bataillonnaire avec munitions de guerre. Il s'est déroulé entre le 21 et le 25 novembre 2016 sur le grand champ de tir des Alpes, dans la zone des Rochilles – Mont Thabor.

Lors de ces manœuvres, qui culminent avec des exercices de tir sur différentes places –sur les sommets ainsi qu'en plaine– tous les types d'armes sont employées : de l'infanterie à l'artillerie, en passant par un groupement commando de montagne. L'exercice est appuyé par l'armée de l'Air et des hélicoptères de la brigade d'aérocombat (BAC).

La 27^e BIM compte, en plus de ses unités subordonnées, l'école militaire de haute montagne (EMHM) à Chamonix-Mont-Blanc et un état-major, basé à Varcès-Allières-et-Risset. Depuis 1999, la brigade compte les éléments suivants :

- Le 7^e bataillon de chasseurs alpins (7^e BCA) basé à Varcès-Allières-et-Risset, équipé de véhicules de l'avant blindé (VAB) et de véhicules à haute mobilité (VHM) ;

Toutes les armes de la brigade ont pu être employées : du FRF1 des tireurs d'élite jusqu'au 155 mm des obusiers *Caesar*.



- Le 13^e bataillon de chasseurs alpins (13^e BCA) basé à Chambry-Barby, montés sur VAB ;
- Le 27^e bataillon de chasseurs alpins (27^e BCA) basé à Annecy-Cran-Gevrier, montés sur VAB également ;
- Le 4^e régiment de chasseurs (4^e RCh) basé à Gap, équipé d'AMX-10RC et de VBL ;
- Le 93^e régiment d'artillerie de montagne (93^e RAM) basé à Varcès-Allières-et-Risset, doté de l'obusier automoteur *Caesar* ;
- Le 2^e régiment étranger de génie (2^e REG) basé à Saint Christol, équipé de VAB ;
- La 27^e compagnie de commandement et de transmissions de montagne (27^e CCTM) à Varcès-Allières-et-Risset ;
- Le Groupement de commandos de montagne.

Issue des Forces françaises de l'intérieur (FFI), constituée en division alpine en septembre 1944, elle devient la 27^e division d'infanterie alpine (DIA) en décembre de la même année. Réduite à l'effectif d'une brigade en 1963, elle devient une division à nouveau en 1976. La réduction de ses effectifs à 6'000 soldats et sa nouvelle structure, en 1999, sont dues à la professionnalisation des armées françaises.

La brigade s'est illustrée notamment durant les événements d'Algérie, mais aussi plus récemment en Afghanistan, où ses unités ont été présentes en permanence afin de garantir une bonne préparation à l'engagement et une application des retours d'expérience (RETEX) sur le terrain.

En France comme aux Etats-Unis ou encore en Allemagne, le maintien des compétences en terrain montagneux est essentiel. Il nécessite des exercices réguliers et des matériels adaptés. En Grande-Bretagne, où la spécialisation au combat en montagne n'existe pas, le savoir-faire est intégré là où cela est possible dans les compétences et les unités « arctiques. »